

BUDGET 2014

Adieu les 60 000 postes !

Continuant sa politique de bonne gestion des intérêts des plus riches qui tourne le dos à toute répartition plus juste des richesses, le premier ministre l'annonce avec fierté : « *pour la première fois depuis 1958, nous allons présenter en 2014 un budget en diminution* ». Mais il ne faut surtout pas parler d'austérité...

Il prétend conserver des priorités sociales, notamment pour l'éducation. La réalité des chiffres le dément : seulement 9 à 10 000 créations de postes sont annoncées pour 2014 dans l'Éducation Nationale et l'Enseignement Supérieur et la Recherche. C'est 14 000 postes annuels qu'il aurait fallu pour recréer les 60 000 postes promis pour l'Éducation Nationale sur la mandature (ce nombre de 60 000 postes est un minimum puisqu'il ne permettrait même pas de compenser les 80 000 suppressions subies sous Sarkozy, alors qu'il manquait déjà des postes avant la purge). Sans surprise, la promesse ne sera donc pas tenue.

De plus, la quantité annoncée masque mal la réalité des « postes » créés. Pour l'essentiel, ceux-ci seront des contrats précaires à temps partiel, comme par exemple 6 000 Emplois d'Avenir Professeur.

Alors que la loi d'orientation et de programmation vient d'être définitivement adoptée, la fédération SUD éducation dénonce depuis le début la supercherie de la pseudo-refondation de l'école de Vincent Peillon, tant sur les orientations que sur les moyens.

Face à l'austérité généralisée que le gouvernement veut imposer, dans l'éducation comme pour le reste, nous ne pourrons compter que sur nos luttes. C'est dans cette perspective que la fédération SUD éducation s'adressera à l'ensemble des personnels et des organisations syndicales en vue de construire une vaste mobilisation à la rentrée dans le but d'imposer des alternatives pour le service public, la protection sociale et les droits des salarié-e-s.

**Priorité à
~~l'éducation~~
l'austérité !**

